



Petites actions pour un monde de partage

N° 18– Mars 2019

L'écriture chinoise traduit le mot « crise » par deux idéogrammes : « danger » et « opportunité ».

*Cet automne et en ce début d'année, AIMA a connu une crise interne, plus ou moins larvée. De légers écarts sur les finalités poursuivies, des orientations stratégiques pas toujours partagées, des remontées d' « ego », des malentendus, des incompréhensions, des bouffées d'agressivité... Finalement, tout ce que connaît périodiquement un groupe normalement constitué. Même si AIMA a connu plusieurs fois de tels moments de tension et les a toujours dépassés, ils constituent un **danger**, pour les personnes d'abord, pour l'équilibre de l'association ensuite. Puisqu'ils se manifestent par des ruptures relationnelles et des départs, de bénévoles, de salariés, dérégulant l'organisation établie.*

*Mais **opportunités** il y a eu : celle de recruter, en trois mois, neuf personnes. Autant d'énergie et de compétences nouvelles. Autant de sang neuf non porteur des turpitudes du passé. Celle aussi de pouvoir repenser l'ordonnancement des gens et des choses. Celle enfin de rapprocher des personnes de leur lieu d'habitation.*

Les effets s'en font déjà sentir : retour de motivations, climat plus harmonieux, ambiance retrouvée. Conséquences prévisibles déjà constatées : des travaux plus aboutis et de meilleurs services rendus.

Nos amis chinois ont tout compris des bienfaits des crises...

CHANGEMENTS D'IMPORTANCE : Suite à de nombreuses demandes, et l'heure d'été étant de retour, les horaires des sites sont sérieusement modifiés :

Pour les recycleries de Came et de Salies, heures d'ouverture identiques :

Lundi-Mardi-Mercredi-Jeudi-Vendredi : de 13 heures à 18 heures.

Samedi : de 10 heures à 18 heures (journée continue).



Petites actions pour un monde de partage

Ainsi vous pourrez rester chiner plus tard le soir, ou venir après le boulot, et vous ne trouverez plus « porte close » le Mercredi.

Et pour le hangar de Came, 6 jours d'ouverture au lieu de 3, dont tous les Samedis.

Pour « **Le Coin du Trocoeur** » à Salies, peu de changement : **Lundi et Jeudi, de 10 heures à 17 heures (journée continue)**, comme depuis toujours.

Samedi : de 13 heures à 17 heures (ouverture une heure plus tôt, vu l'affluence du Samedi).

LE HANGAR D'AIMA DE CAME

- Les changements évoqués ci-dessus ont fait que seuls Jérôme (*salarié*), Eliane et Jeanine (*bénévoles*) restent de « l'ancienne équipe ». Apprenant de nos errements, la référente de site a laissé place à une **responsable de site** (*Marie-Do*). Derrière le changement de mot, il y a la nécessité de mieux organiser, de plus cadrer, pour, *in fine*, être plus performant et efficace.
- Les effets de cette réorganisation se font déjà sentir. Ne serait-ce (*et ce n'est pas le moindre !*) sur la quantité d'actions sociales réalisées sur demandes de travailleurs sociaux : 56 depuis le début de l'année !

LE HANGAR D'AIMA DE SALIES

* L'aménagement et la mise aux normes continuent tranquillement.

- Avec l'aide d'un ingénieur « prévention des risques » de l'ASTPB, un premier jet du Document Unique a été réalisé.

- L'APAVE est venue procéder à un diagnostic de conformité électrique et incendie.

- Les moyens humains supplémentaires permettent une amélioration sensible de la présentation du matériel proposé et de leur rangement.

* Fin Janvier, une semaine comme on les aime :



Petites actions pour un monde de partage

- Une petite équipe est allée à Châteaubriand (70 Km au Nord-Est de Nantes) « vider » l'internat d'un lycée. Sur place, elle a été aidée par une équipe d'un Chantier d'Insertion du coin.

. 60 « chambres » ont été chargées dans un camion humanitaire pour la Croix-Rouge de Lettonie.

. 45 « chambres » ont été apportées à Bordeaux, pour meubler un centre pour migrants qu'installait l'association « Rénovation ».

. Le reste a été ramené ici, pour du réemploi échelonné à l'international, en complétant certains camions humanitaires.

- Dans le même temps, une bénévole « supervisait » à Paris le chargement d'un semi-remorque effectué par du personnel en insertion, AIMA récupérant ainsi du bon matériel entreposé dans un entrepôt de la « Croix Rouge » par VALDELIA, l'éco-organisme avec lequel nous entretenons un riche partenariat depuis 5 ans.
- Bien sûr, pendant ce temps, « Les Hangars d'AIMA », à Came et à Salies-de-Béarn, et « Le Coin du Trocoeur », à Salies, tournaient à plein régime... et diverses récupérations avaient lieu, à droite, à gauche.

Quand on y pense, en une semaine seulement, combien de tonnes et d'objets « sauvés » des déchetteries pour être réemployés ?

Combien de personnes heureuses de ce qu'on leur a donné ? Ou contentes de leur opération de troc ? Ou satisfaites de ce qu'elles se sont procurées à petit prix ?

LE COIN DU TROCOEUR DE SALIES

Que dire de plus sur un service qui a atteint son régime de croisière ? Fréquentation, nouvelles adhésions, renouvellement des anciennes, arrivée de nouvelles bénévoles, ... et, pour prêter le flanc à de gentilles moqueries, toujours les goûters de fin de journée (😊) ?



Petites actions pour un monde de partage

ACTIONS INTERNATIONALES

Les camions humanitaires s'enchaînent : déjà 7 en trois mois. 1 pour la Lituanie, 5 pour la Lettonie et 1 pour l'Ukraine. Pour ce dernier, 3 responsables de l'hôpital destinataire de l'envoi sont venus ici choisir directement, dans notre entrepôt de Sauveterre-de-Béarn, ce qu'ils voulaient charger. Et le camion, malgré ses 96 m³, était encore trop petit : leur hôpital a tant de besoins !

LES GENS D'AIMA

- Beaucoup de mouvement de personnel en ce début d'année (*voir l'éditorial...*) : Laurence, référente du « Hangar d'AIMA de Came », à AIMA depuis 4 ans, en CDI depuis 2, est partie pour un boulot plus proche de chez elle et mieux payé. A sa suite, Audrey et Jean-Claude ont préféré « quitter le navire ». Stéphanie, assistante administrative au « Hangar d'AIMA de Salies », n'a pas souhaité renouveler son contrat CUI-PEC. Nous espérons que tous les quatre rebondiront sur une activité professionnelle conforme à leurs attentes et, qui sait ?, que leur passage à AIMA leur ait été utile.

Dès lors, Manu, Samuel et Irène – de retour après près de trois mois d'arrêt de travail -, tous trois habitant Came, ont intégré la recyclerie de Came. Et Erwan (*embauché pour 35 heures hebdomadaires*), Guillaume et Natanaël (*embauchés à 30 heures*), Francisco, Jérôme et Théo ont été recrutés (*20 heures par semaine, eux*) pour « Le Hangar de Salies » et les actions humanitaires. Tous les six bénéficient de contrat aidé (*CUI-PEC*), ce qui nous amène (*eux et nous*) à établir de solides plans de formation individuels.

Pour « Le Hangar de Came », Marie-Do, jusqu'alors bénévole très engagée, aux compétences forgées dans l'administration d'EHPAD (*entre autres...*), a été recrutée comme responsable du site, en CDI, 35 heures par semaine.

- Ca bouge aussi pour les jeunes en Service Civique : Maxime a quitté « Le Hangar de Came » trois semaines avant la fin de son engagement. Louis a rejoint celui de Salies. Bienvenue à lui/à Louis (☺).



Petites actions pour un monde de partage

- Céline, la coordinatrice du hangar de Salies, est en arrêt de maladie depuis fin Janvier. On fait au mieux pour compenser son absence.
- Toujours le même souci de former les gens :
 - Damien a passé sa « FIMO-Marchandises », complément indispensable de son permis Poids Lourd obtenu en Juin 2018 pour un job de conducteur « post-AIMA » (son « Contrat d'Avenir », de 3 ans, s'achève en Avril). S'agissant d'un métier dit « en tension », il n'aura sans doute aucun mal à valoriser ses acquis.
 - 3 journées de formation interne ont concerné la plupart des salariés et quelques bénévoles : « Gestes et postures », pour se prémunir de douleurs dorsales, et « Risques routiers », vous devinez pourquoi...
 - Guillaume (qui a effectué une semaine de stage chez nos amis de Béarn-Solidarité pour voir comment ils valorisaient certains matériels) et Théo ont passé « l'habilitation électrique » pour pouvoir réparer certains appareils électroménagers. En élargissant l'offre proposée de ce type de matériel, on espère ainsi mieux répondre aux besoins des services sociaux.
 - Et Jean-Claude, bien que parti, revient pour un CDD de 5 jours, afin de passer le CACES. Nous tenons, lui et nous, aux respects des engagements pris lors de la signature du Parcours Emploi Compétence, en Juillet 2018.

MELI-MELO

- AIMA a été distinguée par la Fédération des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif. Du fait de l'âge moyen des bénévoles d'AIMA, et de l'aversion de certain(e)s pour l'exercice physique (hors le chargement de camion... ☺), il est probable que le jury ne nous ait retenu, ni pour la jeunesse, ni pour le sport. Mais plutôt du fait de notre engagement associatif...



Petites actions pour un monde de partage

CLIN D'ŒIL

- Jackie, bénévole fidèle du « Coin du Trocoeur », nous a « lâchés » une semaine pour aller arpanter les allées du Salon de l'Agriculture.
Avant qu'elle ne parte, quand on lui a demandé si elle comptait y amener des bêtes de leur exploitation, elle répondit :
 - Boah ! Juste mon mari...
- Tout le monde sait que Sigrid consacre beaucoup de son temps à AIMA. Ses enfants le lui font parfois remarquer. Entendu une fin d'après-midi :
 - Puisque tu vas faire les courses, prends de l'huile.
 - Et des œufs.
 - Et du dentifrice.
 - Et...
 - Et achète une mère, tant que tu y es.